

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 132 (2012)

Artikel: Le mobilier archéologique de la Saône et la nécessité d'une approche comparative et diachronique des trouvailles fluviales
Autor: Wirth, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE DE LA SAÔNE ET LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROCHE COMPARATIVE ET DIACHRONIQUE DES TROUVAILLES FLUVIALES

Stefan WIRTH

Université de Bourgogne

Résumé

Les artefacts provenant des fleuves et rivières présentent une matière d'étude souvent riche quant à la quantité et parfois extraordinaire quant à la qualité des découvertes. Pour illustrer le premier de ces deux aspects, l'article propose deux exemples rappelant le potentiel archéologique de la Saône et défendant l'idée d'une approche à la fois comparative et diachronique.

Abstract

Artefacts from river contexts are an important part of the archaeological record, often occurring in big quantities, and sometimes of extraordinary quality. Illustrating the first of these two aspects by giving two examples, this paper is pointing the archaeological potential of the Saône river in France and promoting a comparative and diachronic approach of the whole phenomenon.

Un phénomène de longue durée, connu partout en Europe

Le mobilier archéologique provenant des fleuves et rivières européens est varié et comporte de grandes séries d'objets de toutes les périodes, du Mésolithique jusqu'à l'époque moderne. Pour la Protohistoire, la prédominance des armes à l'intérieur du corpus des objets métalliques trouvés dans les cours d'eau a souvent été pointée, suivie par quantité d'objets domestiques et d'éléments de parure. Si d'autres éléments, complémentaires, de la production matérielle comme la vaisselle ou des barres de métal brut, ne sont fréquents que pendant certaines périodes, la plupart des groupes fonctionnels restent néanmoins présents tout au long des siècles.¹

Dans son travail pionnier sur les découvertes fluviales, W. Torbrügge a démontré à quel point la proportion de ces différentes catégories d'objets peut varier au fil du temps ou en fonction des zones géographiques étudiées, et combien d'informations précieuses l'archéologue peut en tirer (1970-1971). Ce chercheur allemand a élaboré un riche appareil méthodologique, établi des démarches exemplaires et proposé des pistes dont certaines, 40 ans après ses travaux pionniers, restent toujours à exploiter. Il existe notamment un fort potentiel de comparaison découlant de la rythmicité observée sur les inventaires des différents systèmes fluviaux. En croisant les données dont nous disposons pour différentes périodes, il est possible de mettre en relief des tendances convergentes et d'accentuer certains contrastes. Une telle démarche comparative et diachronique donnera ainsi contour à ce phénomène sans pour autant expliquer pourquoi tous ces objets se retrouvent dans l'eau. De nombreuses interprétations ont été avancées, souvent au cas par cas, et les auteurs qui tiennent compte de la complexité du phénomène restent rares (pour une vision globale voir WEGNER 1995). Des tentatives d'interprétations socio-culturelles, poussées et bien fondées à la fois, restent exceptionnelles et les positions défendues sont parfois contradictoires (BRADLEY 1990 ; HANSEN 1994, 2000 ; RUIZ-GALVEZ PRIEGO 1995 ; VERLAECKT 1996 ; HUTH 1996, 1997 ; ROYMANS et KORTLANG 1999 ; FONTIJN 2002). Au lieu de proclamer des solutions passe-partout, pratique déjà fustigée par W. Torbrügge (1996), il serait certainement raisonnable, en l'état actuel des choses, d'encourager systématiquement des éditions de sources, toujours absentes pour de grandes zones de travail, et de proposer des bilans intermédiaires de ce long cheminement de remise en contexte de ces « objets isolés » qui représentent, en réalité, une documentation majeure pour la Protohistoire européenne. Il est clair que ce travail ne peut se passer de la coopération avec

toutes les autres disciplines qui touchent également au milieu fluvial et qui s'intéressent à la dynamique de ses écosystèmes. Les exemples que nous avons choisis pour rappeler le fort potentiel général de cette documentation relèvent néanmoins d'une approche préliminaire purement archéologique qui vise à évaluer l'aspect quantitatif des découvertes par comparaison et qui insiste sur la nécessité d'une vision diachronique.

Le potentiel de la Saône

Les conditions de mise au jour dans ce milieu spécifique sont très inégales et il en est de même pour le suivi organisé par les spécialistes, amateurs ou professionnels, qui a néanmoins pu occasionner la constitution de collections par endroits et parfois même leurs publications avant que le problème des trouvailles fluviales n'ait été posé. De véritables monographies consacrées aux inventaires des cours d'eau européens voient le jour dès les années 1970, mais, souvent, ces premiers catalogues toujours utiles ne proposent qu'une sélection du mobilier, effectuée en fonction d'une chronologie restreinte et correspondant à une zone d'étude limitée par des frontières administratives. Dans les grandes régions, l'état de connaissance des inventaires reste donc peu satisfaisant et le vrai potentiel, notamment des grands fleuves et rivières, est loin d'être connu. La Saône constitue une exception. Renouant avec des recherches locales du XIX^e siècle, L. Bonnamour, archéologue chalonnais, s'intéresse dès les années 1960 à la provenance des pièces conservées dans les collections anciennes. Par la suite, sa fonction de conservateur au musée Denon lui permet d'élaborer une riche documentation sur un corpus extraordinaire (pour une synthèse voir BONNAMOUR 2000a). Augmentées grâce à ces actives recherches, les collections de ce musée regroupent l'ensemble le plus complet de mobilier archéologique provenant d'un seul et même cours d'eau en Europe ; cela représente aujourd'hui une référence de premier ordre. Avec ses campagnes de fouilles conduites dans le lit même de la rivière à partir de 1982, dans le but de retrouver les contextes de ces découvertes, L. Bonnamour a préparé le terrain pour une archéologie fluviale qui intègre toutes les données possibles pour situer, décrire et protéger ce patrimoine impressionnant. Les travaux consacrés à la Saône ont montré, de manière exemplaire, que l'archéologie fluviale dépend de sources d'origines très différentes et ce n'est que par la perception de l'intégralité des documents qu'il est possible de définir le potentiel archéologique et d'en formaliser les attendus méthodologiques (Bonnamour *et al.* 2001). Les travaux menés par A. Dumont au sein du Département des Recherches archéologiques

subaquatiques et sous-marines (DRASSM), s'inscrivent dans cette logique ; ses recherches, dont sa thèse de doctorat traitant des passages à gué de la Grande Saône (DUMONT 2002), constituent des exemples qui intéressent les spécialistes d'autres pays (DUMONT 2006).

Des référentiels provisoires pour comparer Saône, Rhin et Danube

En parallèle à une politique d'expertise et de préservation des sites archéologiques dans les cours d'eau, l'édition scientifique de l'intégralité des collections doit être menée résolument et, pour la Saône comme pour d'autres rivières, ce travail commence seulement. Les matériaux disponibles nous permettent néanmoins de tenter une présentation comparée du mobilier saônois dans son contexte européen. À titre d'exemple, nous avons choisi le Bronze final, c'est-à-dire la période allant du XIII^e siècle au IX^e siècle av. J.-C. Le diagramme de comparaison, représentant la fréquence des catégories d'objets appartenant à cette période, s'appuie sur des données recensées pour le système fluvial de la « Haute » et « Petite » Saône (le cours de la rivière en amont du point kilométrique 165) ainsi que pour ses principaux affluents, le Doubs et l'Ognon (fig. 1). La plus grande série de comparaison, nettement plus importante que cette collection française, est constituée par l'ensemble des données publiées relatives au Rhin et au cours aval du Main, dans les Länder de Hesse et de Rhénanie-Palatinat (WEGNER 1976 ; HANSEN 1991). Cette dernière se situe entre les effectifs des deux séries choisies pour le Danube : d'une part, le cours du Danube en Autriche, qui a fait objet d'une monographie (POLLAK 1986), et d'autre part, le tronçon du Danube en Bavière, complété par ses principaux affluents, l'Isar et l'Inn (sur sa partie bavaroise également). Cette dernière série intègre les données collectionnées par J. Zuber, dans le cadre d'un travail universitaire à Regensburg, reprises et complétées par l'auteur (WIRTH 2000)².

Le choix de ces référentiels n'est pas sans intérêt puisque les vallées de ces trois grands cours d'eau sélectionnés structurent fortement les relations culturelles des régions drainées en direction des autres milieux culturels proches : la Saône vers le sud et, au-delà du seuil bourguignon, vers l'ouest ; le Rhin vers le nord et, dans la direction opposée, vers le monde alpin ; le Danube vers l'est. Ces grands axes d'échanges des civilisations européennes évoquent différents univers scientifiques et c'est de part et d'autre du Rhin que les écoles de pensées se rencontrent. Prise comme interface, cette ancienne « ligne de démarcation » peut servir d'élément de liaison pour valoriser les points

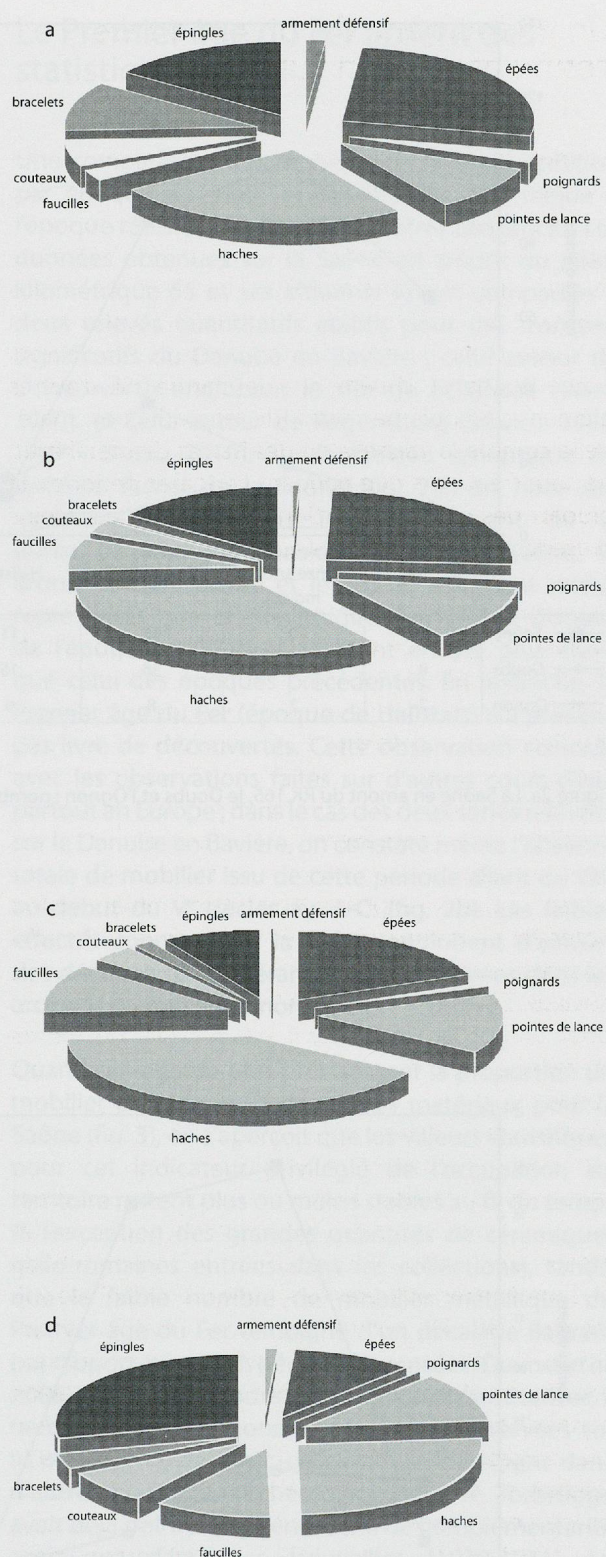


Figure 1. Bronze final : fréquence des catégories d'objets dans le mobilier issu de trois systèmes fluviaux en Europe moyenne. Effectifs pris en compte : a. Saône en amont du p. k. 165, Doubs et Ognon (base de données inédite) : 165 ; b. Danube, Isar et Inn en Bavière (WIRTH 2000 et base de données inédite) : 200 ; c. Danube en Autriche (POLLAK 1986) : 106 ; d. Rhin-Main (WEGNER 1976 ; HANSEN 1991) : 482 (illustration S. Wirth).

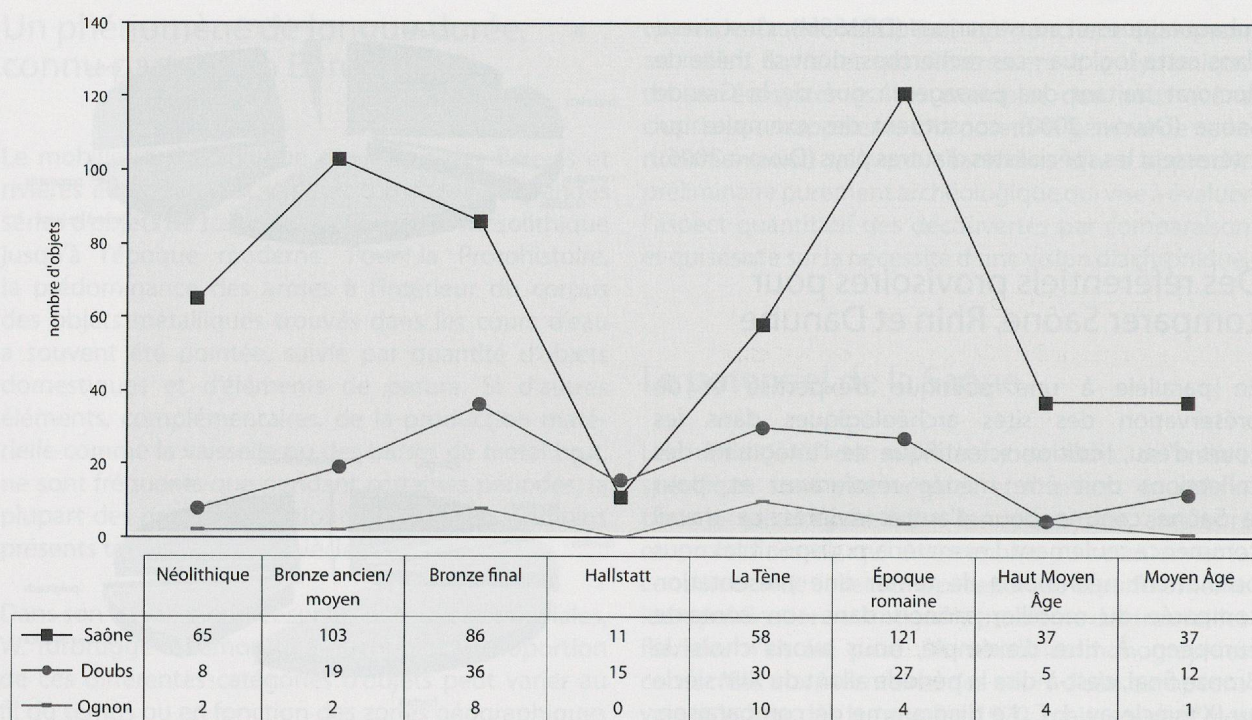


Figure 2a. La Saône en amont du P.K.165, le Doubs et l'Ognon : nombre d'objets par époque (illustration S. Wirth).

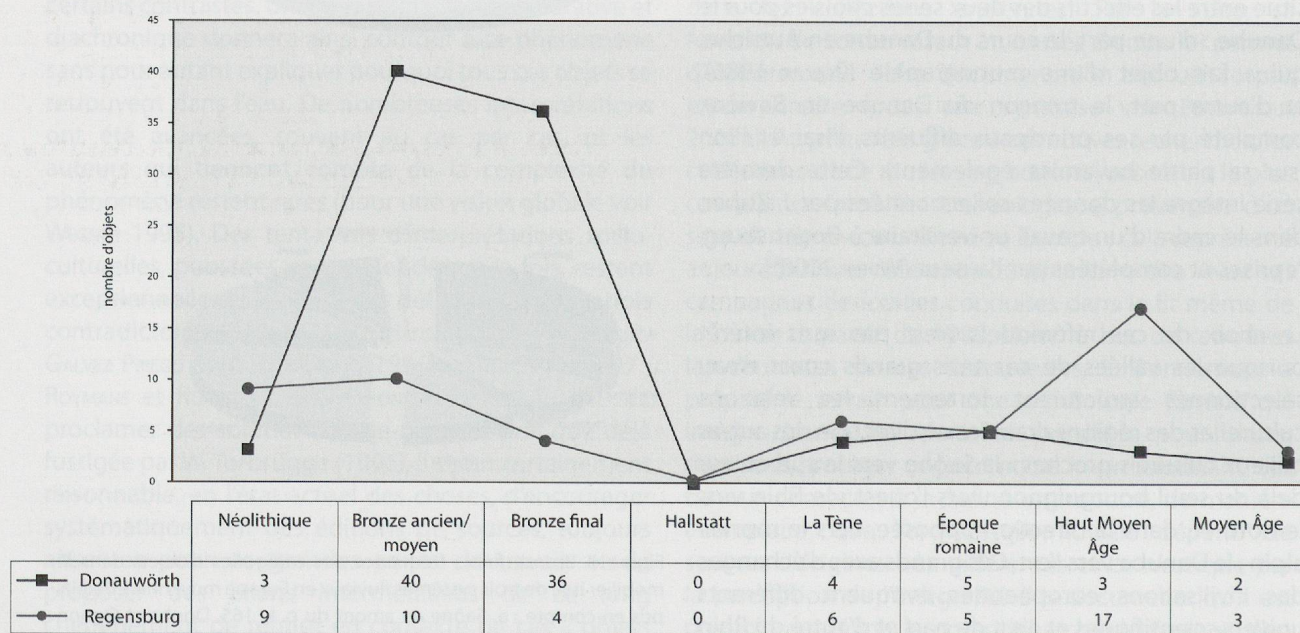


Figure 2b. Le Danube autour de Donauwörth et de Regensburg en Bavière : nombre d'objets par époque (illustration S. Wirth).

communs et aider à dépasser les points de divergence (voir les contributions de T. Logel et C. Schmid-Merki, ce volume).

Comparer la composition du mobilier à une échelle supra-régionale : l'exemple du Bronze final

Parmi les trouvailles fluviales, certaines catégories d'objets sont fortement représentées, d'autres beaucoup moins, voire absentes ou presque absentes (fig. 1). Les nombreuses haches tirées des cours d'eau, à la fois outils et armes, semblent particulièrement intéressantes. Déjà présentes dès le Néolithique, elles apparaissent au premier plan des trouvailles fluviales de l'âge du Bronze, aussi bien dans la Saône que dans la plupart des autres systèmes fluviaux. Les quantités d'épées et de pointes de lance, surabondantes dans tous les corpus, montrent que le rôle prépondérant joué par ces éléments d'armement offensif est récurrent dans tous les cours d'eau européens. Cependant, il ne faut pas comparer immédiatement et sans précaution la surreprésentation statistique des épées (objets d'une taille notable et qui se remarquent par leur seul aspect) avec les faibles occurrences de trouvailles de menus objets de parure ou d'outillage. Il n'en reste pas moins que leur abondance numérique par rapport aux très rares éléments d'armement défensif mis au jour dans ces mêmes milieux (c'est-à-dire les casques, cuirasses, boucliers et cnémides), semble correspondre à une proportion réelle. Cette dernière catégorie d'objets renferme quelques-uns des chefs-d'œuvre de l'artisanat dont beaucoup proviennent des cours d'eau (WIRTH 2007 ; UCKELMANN 2011). Par ailleurs, l'omniprésence de l'armement pousse à évoquer l'existence d'une tradition et d'un comportement récurrent liés à ces objets en relation avec les cours d'eau et les milieux aquatiques (WIRTH 2009). Parallèlement à l'étude des vestiges prédominants du monde des hommes, il convient aussi de s'intéresser à la présence d'éléments « féminins » dans le corpus (KURZ 1999). En raison de leur petite taille, de leur format et de leur état fragile, ces objets sont moins nombreux. Cependant, on se trouve parfois en présence de collections notables, comme dans le cas des épingles et des bracelets qui, eux aussi, dénotent un usage continu dans le temps. Notons néanmoins qu'à l'âge du Bronze, les épingles ne sont pas exclusivement attribuables aux femmes. Le diagramme met également en évidence la présence récurrente d'outils dans le mobilier fluvial du Bronze final. Couteaux et faucilles peuvent atteindre des effectifs comparables aux pointes de lance.

Le Premier âge du Fer absent des statistiques

Une comparaison diachronique de la représentation par époque du mobilier datable, du Néolithique à l'époque récente, fait ressortir d'autres tendances. Les données obtenues sur la Saône en amont du point kilométrique 65 et ses affluents seront comparées à deux relevés quantitatifs établis pour des tronçons significatifs du Danube en Bavière : celui autour de Donauwörth englobant le site de Schäfstall (WIRTH 2000), et celui autour de Regensburg (SPINDLER 1980, 1984 ; SCHOLZ 2010). Sur le tableau synoptique du système fluvial de la Saône (fig. 2a), on note des variations quantitatives indépendamment de la durée de l'époque considérée. Pour la Saône, le Bronze ancien/moyen et le Bronze final sont mieux représentés que le Néolithique, le nombre d'objets de l'époque gallo-romaine étant encore plus élevé que celui des époques précédentes. En revanche, le Premier âge du Fer (époque de Hallstatt) n'a presque pas livré de découvertes. Cette observation coïncide avec les observations faites sur d'autres cours d'eau partout en Europe ; dans le cas des deux séries relevées sur le Danube en Bavière, on constate même l'absence totale de mobilier issu de cette période allant du VIII^e au début du V^e siècles av. J.-C. (fig. 2b). Les faibles effectifs connus pour la Saône englobent d'ailleurs des découvertes de céramiques enregistrées dans les archives du musée Denon.

Quand on regarde plus précisément la proportion du mobilier céramique et des autres matériaux pour la Saône (fig. 3), on s'aperçoit que les valeurs statistiques pour cet indicateur privilégié de l'occupation du territoire restent plus ou moins stables au fil du temps (à l'exception des grandes quantités de céramiques gallo-romaines entrées dans les collections), tandis que le faible nombre de mobilier métallique du Premier âge du Fer témoigne d'un décalage flagrant par rapport aux autres périodes recensées (DUMONT *et al.* 2006). Pour comprendre ces variations quantitatives, il faut mettre en relations les tendances observées sur le mobilier fluvial avec celles qui se dessinent dans d'autres contextes archéologiques et W. Torbrügge avait déjà pointé un phénomène de complémentarité entre ses différentes trouvailles (1970-1971). Le Premier âge du Fer, qui voit entre autres la réapparition des armes dans les tombes après une longue absence, en fournit un des exemples les plus démonstratifs (TORBRÜGGE 1991, 1996). Notre comparaison entre nos deux zones d'étude européennes qui participent à l'émergence de la civilisation de Hallstatt ne fait que confirmer cette constatation.

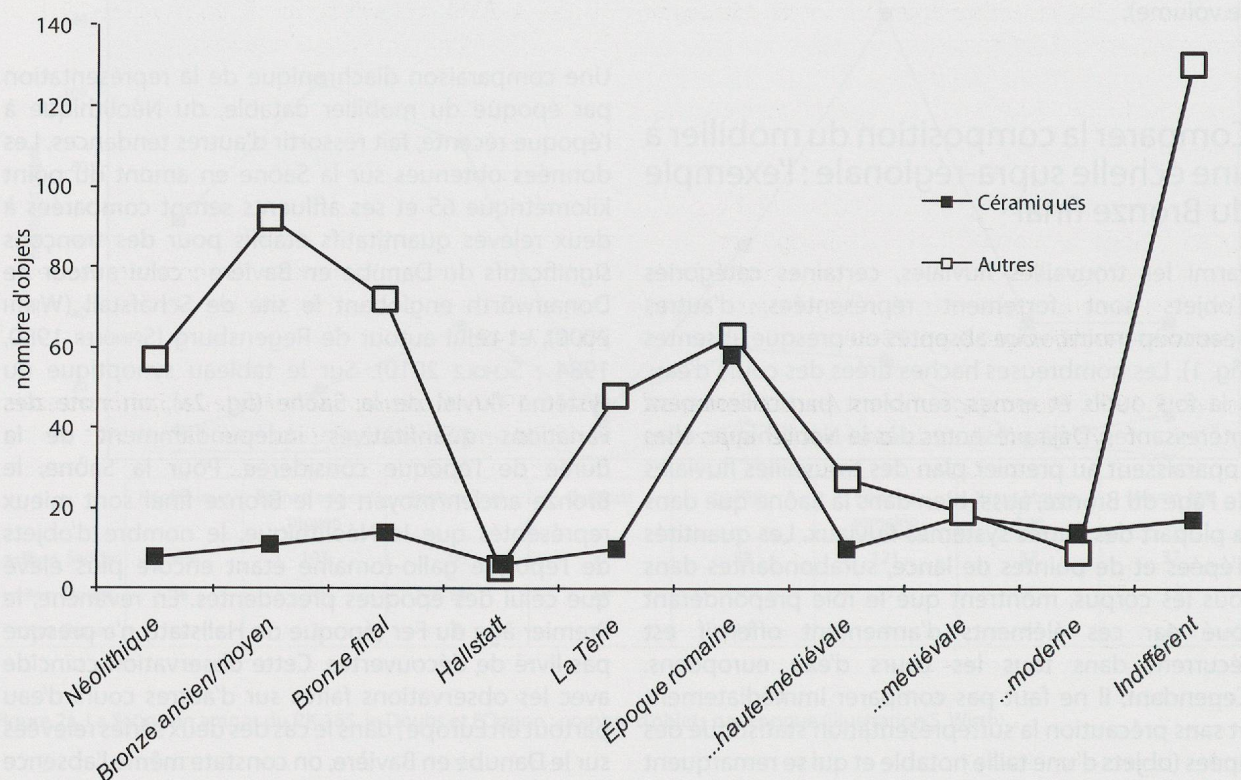


Fig. 3 : La Saône en amont du P.K. 165 : nombre de céramiques et d'autres objets par époque (illustration S. Wirth).

En guise de conclusion

Cette approche de la dimension matérielle du phénomène, par une quantification fiable des données, souhaite apporter les premiers éléments indispensables à un débat complexe. N'oublions pas que la discussion doit aussi gérer la dimension immatérielle du phénomène, impossible à chiffrer. Le débat autour des objets de valeur retrouvés dans les eaux n'avancera pas sans tenir compte du double caractère de ces lieux ; en effet, le pouvoir des rivières s'avère aussi favorable qu'hostile aux activités humaines. L'idée de réinterpréter ces données de la carte archéologique à la lumière du concept d'une *sacred geography* (BRADLEY 1996) reste stimulante et permet l'ouverture vers un niveau d'interprétation jusque-là difficile d'accès (FONTIJN 2002), mais cela est un autre sujet.

Notes

1. Ce texte reprend quelques éléments d'un travail de synthèse inédit que l'auteur a rédigé à l'issue d'une année post-doctorale, financée par le conseil régional de Bourgogne, et organisé en 2000-2001, au laboratoire dijonnais de l'UMR 5594.

2. Je remercie J. Zuber, Ratisbonne, qui m'a donné accès à sa base de données, issue d'un travail universitaire rédigé à l'université de Regensburg et que j'ai pu utiliser dans mon article sur le site de Schäftlarn et les trouvailles fluviales en Bavière (WIRTH 2000).

Bibliographie

- BONNAMOUR L. 2000a, *Archéologie de la Saône. 150 ans de recherches*, Paris, Éd. Errance.
- BONNAMOUR L. (dir.) 2000b, *Archéologie des fleuves et des rivières*, Paris, Éd. Errance.
- BONNAMOUR L., DUMONT A. et WIRTH S. 2001, « L'Archéologie de la Saône : Von der Erforschung vor- und frühgeschichtlicher Flußfunde zu einer « archéologie fluviale », *Nachrichtenblatt der Arbeitsgemeinschaft für Unterwasserarchäologie*, 8, pp. 23-30.
- BRADLEY R. 1990, *The passage of arms. An archaeological analysis of prehistoric hoards and votive deposits*, Cambridge, Cambridge University Press.
- BRADLEY R. (dir.) 1996, « Sacred Geography », *World Archaeology*, 28, 2, pp. 161-274.
- DUMONT A. 2002, *Les passages à gué de la Grande Saône : approche archéologique et historique d'un espace fluvial (de Verdun-sur-le-Doubs à Lyon)*, Dijon, Société archéologique de l'Est (Supplément à la Revue archéologique de l'Est, 17).
- DUMONT A. (dir.) 2006, *L'archéologie des lacs et des cours d'eau*, Paris, Éd. Errance (Collection Archéologique).
- DUMONT A., GASPARI A. et WIRTH S. 2006, « Les objets métalliques des âges du Fer découverts en contexte fluvial. Les exemples de la Saône (France), du Danube (Allemagne) et de la Ljublanica (Slovénie) », dans BATAILLE G. et GUILLAUMET J.-P. (dir.), *Les dépôts métalliques au second âge du Fer en Europe tempérée* (actes de la Table ronde du 13 au 14 octobre 2004, Glux-en-Glenne), Glux-en-Glenne (Bibracte, 11), pp. 257-277.
- FONTIJN D. 2002, *Sacrificial Landscapes. Cultural biographies of persons, objects and « natural » places in the Bronze Age of the southern Netherlands, c. 2300-600 BC*, Leiden (Analecta Praehistorica Leidensia, 33-34).
- HANSEN S. 1991, *Studien zu den Metalldeponierungen während der Urnenfelderzeit im Rhein-Main-Gebiet*, Bonn, Rudolf Habelt (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 5).
- HANSEN S. 1994, *Studien zu den Metalldeponierungen während der älteren Urnenfelderzeit zwischen Rhônetal und Karpatenbecken*, Bonn, Rudolf Habelt (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 21).
- HANSEN S. 2000, « Gewässerfunde im bronzezeitlichen Europa. Ein Panorama », *Das Altertum*, 46, pp. 31-62.
- HUTH C. 1996, « Horte als Zeugnisse kultischen Geschehens ? », dans *Archäologische Forschungen zum Kultgeschehen in der jüngeren Bronzezeit und frühen Eisenzeit Europas* (Ergebnisse eines Kolloquiums in Regensburg, 4.-7. Oktober 1993, Regensburg), Ratisbonne, Universitätsverlag Regensburg (Regensburger Beiträge zur prähistorischen Archäologie, 2), pp. 117-149.
- HUTH C. 1997, *Westeuropäische Horte der Spätbronzezeit. Fundbild und Funktion*, Ratisbonne, Universitätsverlag Regensburg (Regensburger Beiträge zur prähistorischen Archäologie, 3).
- KURZ G. 1999, « Tracht und Kleidung - die Gaben der Frauen? Anmerkungen zur Geschlechtsdifferenzierung vorrömischer Opfergaben aus dem Raum nördlich der Alpen », *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 23, pp. 95-108.
- POLLAK M. 1986, « Flußfunde aus der Donau bei Grein und den oberösterreichischen Zuflüssen der Donau », *Archaeologia Austriaca*, 70, pp. 1-85.
- ROYMANS N. et KORTLANG F. 1999, « Urnfield symbolism, ancestors and the land in the Lower Rhine region », dans THEUWS F. et ROYMANS N. (éd.), *Land and Ancestors. Cultural Dynamics in the Urnfield period and the Middle Ages in the Southern Netherlands*, Amsterdam (Amsterdam Archaeological Studies, 4).
- RUIZ-GALVEZ PRIEGO M. (éd.) 1995, *Ritos de paso y puntos de paso. La ría de Huelva en el mundo del Bronce Final Europeo*, Madrid, Univ. Complutense de Madrid (Complutum Extra, 5).
- SCHOLZ U. 2010, « Archäologie vor der Haustüre. Neue alte Funde vornehmlich aus der Donau bei Regensburg », dans APPL T. et KÖGLMEIER G. (éd.), *Regensburg, Bayern und das Reich* (Festschrift für Peter Schmid zum 65. Geburtstag), Ratisbonne, Schnell et Steiner, pp. 73-82.
- SPINDLER K. 1980, « Ein neues Knollenknaußschwert aus der Donau bei Regensburg », *Germania*, 58, pp. 105-116.
- SPINDLER K. 1984, « Gewässerfunde », dans *Regensburg - Kelheim - Straubing I*, Stuttgart, Theiss (Führer zu archäologischen Denkmälern in Deutschland, 5), pp. 212-223.

TORBRÜGGE W. 1970-1971, « Vor- und frühgeschichtliche Flußfunde. Zur Ordnung und Bestimmung einer Denkmälergruppe », *Berichte der Römisch-Germanischen Kommission*, 51-52, pp. 1-146.

TORBRÜGGE W. 1991, « Die frühe Hallstattzeit (Hallstatt C) in chronologischen Ansichten und notwendige Randbemerkungen. Teil I, Bayern und der « westliche Hallstattkreis », *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 38, pp. 223-463.

TORBRÜGGE W. 1996, « Spuren in eine andere Welt. Archäologie der vorzeitlichen Wasserkulte », dans *Archäologische Forschungen zum Kultgeschehen in der jüngeren Bronzezeit und frühen Eisenzeit Alteuropas* (Ergebnisse eines Kolloquiums in Regensburg 4.-7. Oktober 1993), Ratisbonne, Universitätsverlag Regensburg et Bonn, Rudolf Habelt (Regensburger Beiträge zur prähistorischen Archäologie, 2), pp. 567-581.

UCKELMANN M. 2011, « Protection, appareil et culte. De la fonction du bouclier à l'âge du Bronze », dans BARAY L. et HONEGGER M. (dir.), *L'armement et l'image du guerrier dans les sociétés anciennes* (actes de la Table ronde de Sens, 4-5 juin 2009), Dijon, Éd. universitaires de Dijon, pp. 271-278.

VERLAECKT K. avec les contributions de BOURGEOIS J. et al. 1996, *Between River and Barrow. A reappraisal of Bronze Age metalwork found in the province of East-Flanders (Belgium)*, Oxford, Archaeopress (British Archaeological Reports (BAR), International Series, 632).

WEGNER G. 1976, *Die vorgeschichtlichen Flußfunde aus dem Main und aus dem Rhein bei Mainz, Kallmünz, Michael Laßleben* (Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte, Reihe A, 30).

WEGNER G. 1995, « Flußfunde », dans *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, vol. 9, Berlin, De Gruyter, pp. 263-276.

WIRTH S. 2000, « Die Funde aus der Donauschleife bei Schäftstall in Bayern », dans BONNAMOUR L. (dir.), *Archéologie des fleuves et des rivières*, Paris, Éd. Errance, pp. 84-92.

WIRTH S. 2007, « Tombé dans l'eau ? Les découvertes de casques en milieu humide », dans BARRAL P., DAUBIGNEY A., DUNNING C., KAENEL G. et ROULIÈRE-LAMBERT M.-J. (dir.), *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges : dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer* (actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, 5-8 mai 2005, Bienne), Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté (Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, 826), pp. 449-461.

WIRTH S. 2009, « Passage vers l'au-delà... éléments exceptionnels de la panoplie des guerriers de l'âge du Bronze » dans DUMONT A. (coord.), « Archéologie fluviale en Europe », *Dossiers d'Archéologie*, 331, pp. 40-41.